



Raphaële Bertho, Jean-Philippe Garric et François Queyrel (dir.)

Patrimoine photographié, patrimoine photographique

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Le troisième œil. Quelques considérations personnelles entre l'ombre et la lumière

Lorenzo Scaramella

DOI : 10.4000/books.inha.4412

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Année d'édition : 2013

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Actes de colloques

ISBN électronique : 9782917902684



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

SCARAMELLA, Lorenzo. *Le troisième œil. Quelques considérations personnelles entre l'ombre et la lumière*
In : *Patrimoine photographié, patrimoine photographique* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2013 (généré le 11 janvier 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/4412>>. ISBN : 9782917902684. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.4412>.

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.

Le troisième œil. Quelques considérations personnelles entre l'ombre et la lumière

Lorenzo Scaramella

À la mémoire de mon père

« J'ai aimé la dissolution / pour sa sculpture des
secondes, / pour sa soudaine clairvoyance / et sa
noblesse décadente. / Jamais je n'ai vu de plus
sévères visages, / plus sévères, plus
incorruptibles, / plus lourds de sens / que ceux
qui, incertains, / apparaissent progressivement /
depuis les encoignures.
Et cela, je veux le restituer / par flashes / puisque
c'est apparu / par flashes, / car il n'y a de clair
que les flashes. / Seule la main qui efface / sait
écrire comme il faut. / Dans le cuivre se gravent
les mensonges / Mais des hiéroglyphes
révélateurs, / vite effacés, / sont tracés dans l'eau
/ par les instants / et par les vents. » (Bertil
Malmberg, poète suédois, 1889-1958)

- 1 Un « citoyen » parisien de l'été 1789 n'aurait jamais imaginé qu'un demi-siècle plus tard, dans la même ville, aurait lieu une autre Révolution, plus tranquille. De fait, en 1839, la photographie est venue révolutionner l'image – et par suite, l'imaginaire humain – à la manière de Gutenberg pour l'écriture à la Renaissance.
- 2 Les premières traces de l'homme sur terre sont des images. Et les photos, résultats d'une technique, sont encore liées au monde magique et surnaturel.

- 3 Si les religions révélées, le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam, ont toujours entretenu un rapport de suspicion avec l'image, le Christianisme s'est montré néanmoins plus permissif, en usant de l'image à des fins didactiques.
- 4 Quoi qu'il en soit, le langage photographique et ses corollaires, le cinéma et la télévision, ont encore bouleversé la situation, notamment les rapports entre l'image et l'imaginaire. Sur ce dernier point, le Professeur Gilbert Durand a publié des études majeures.
- 5 C'est la fin du XIX^e siècle qui m'a particulièrement intéressé, période où les proto-photographes expérimentent différentes méthodes, sont en quête de leur propre langage, d'une nouvelle syntaxe formelle, pour ainsi dire. Dès 1880, les matériaux photographiques ont commencé à être fabriqués industriellement, avec pour conséquence une perte de la plupart des anciennes techniques, qui nous demeurent inconnues. Sans être hostile à ces matériaux prêts à l'emploi – papier noir et blanc, couleur, cibachrome, etc. – force est de constater qu'ils ont contribué à tarir la recherche. On peut donc considérer que cette époque marque la fin de la proto-photographie, des points de vue technique, formel et esthétique. Tant il est vrai qu'un langage n'est complet que lorsque l'artiste maîtrise sa syntaxe et ses moyens expressifs.
- 6 La tradition et l'expérience de tout un siècle s'est ainsi évanouie, avec ses précieux procédés tels que le collodion, le tirage sur platine, les papiers salés, au charbon ou encore aux encres grasses.
- 7 Pour ma part, j'utilise le procédé qui me semble le plus adapté à un sujet donné, sans me poser la question de savoir s'il est ancien ou moderne. En réalité, le rapport qui s'instaure entre le photographe et son sujet est partiellement inconscient. Il m'arrive même de me demander si c'est moi qui ai réalisé telle ou telle image : ai-je déclenché l'obturateur malgré moi ? Est-ce un rêve s'exprimant par le biais d'un troisième œil ? La réponse pourrait être que l'objectif, vrai regard du photographe, est celui qui met en correspondance le monde intérieur et le monde extérieur. Ceci est d'autant plus vrai que si le photographe est bien le sujet de l'action, l'objet de sa photo est, lui aussi, appelé "sujet". On peut donc affirmer qu'il y a deux sujets qui interagissent : le sujet qui photographie et celui qui est photographié et interprété.
- 8 En ce qui concerne la statue, qui est l'un de mes domaines de spécialité, entrent en jeu non seulement la « forme », mais aussi l'âme du personnage et l'âme de l'auteur de l'œuvre : toutes choses intemporelles, qui appartiennent à l'éternité.

Pour voir les illustrations, veuillez cliquer sur le lien suivant : <http://www.flickr.com/photos/81877704@N03/sets/72157630420054966/>

L'auteur tient à remercier Mesdames Giulia Cucinella, Maria Pia Rosati, et Monsieur Guy Weill Goudchaux pour leur amicale collaboration.

RÉSUMÉS

Le photographe Lorenzo Scaramella interroge la relation à l'œuvre lors de la prise de vue, les positions respectives du sujet photographiant et de l'objet photographié, et nous fait ainsi le récit de cette mise en présence nécessaire à la prise de vue.

AUTEUR

LORENZO SCARAMELLA

Fondateur et Directeur du Centre d'études comparées sur l'image photographique (CeSCIF) Via Federico Nanssen 48, Rome

Lorenzo Scaramella est initié aux Beaux-Arts par son père et son entourage parisien avant de se passionner pour l'image photographique. Son apprentissage de l'art antique auprès de l'égyptologue Guy Weil Goudchaux complète ses connaissances par l'étude de physique-chimie, des techniques photographiques et de la philosophie des sciences. Actuellement seul expert internationalement reconnu dans ce domaine, l'auteur est en outre consultant pour de nombreux musées et institutions.

Il a publié *Photographies* (Istituto Centrale del Catalogo e della Documentazione), participé à l'exposition photographique « Le Creature di Prometeo » (Bracciano, Italie, mai-juin 2010), et il est intervenu dans le colloque « Photographie entre art et technique », en soulignant l'importance de la prospective photographique produite par la synergie entre l'instrument (l'objectif) et la créativité de l'artiste.